

Les roses de sainte Rita ont brassé des milliers de fidèles

Ils étaient environ 5 000 hier à venir faire bénir leurs fleurs, en l'honneur de la patronne des causes désespérées. La bénédiction des roses, point d'orgue de la neuvaine à la sainte italienne, se déclinait en cinq messes qui accueillent de plus en plus de croyants.

PAR MARIE VANDEKERKHOVE
villeneuedasq@lavoixdunord.fr

VENDEVILLE. Chaque année, il faut se garer toujours plus loin sur la rue de Seclin pour assister aux messes. Serge Beynel, l'un des trois fleuristes autorisés par la commune à vendre ses roses ce jour-là, s'est installé à 6 h sur le parvis. « Les premiers clients étaient là dès 6 h 45, pour être sûrs de trouver une place assise pour la messe de 8 h », relève l'artisan vendevillois, présent chaque 22 mai depuis 20 ans. Mais pas de nouvelles de cette métropolitaine âgée qu'il avait prise en amitié : « Elle avait près de 80 ans et venait chaque année de Roubaix à vélo pour la bénédiction des roses. C'était son pèlerinage ».

LA ROSE ÉTERNELLE, LE CADEAU TENDANCE

C'est le temps fort qui clôt les neuf jours de prière à Rita, celle qu'on invoque quand on ne sait plus à quel saint se vouer. Les trois fleuristes ont pavé le parvis de milliers de roses naturelles, « surtout des rouges, la couleur de sainte Rita », note Francis Faucompres, gérant de quatre entreprises de pompes funèbres et plus ancien commerçant sur la place. « Je suis arrivé en 1980, à

la demande du curé d'alors, pour relancer le pèlerinage. Avant, ce sont les Vendevillois qui donnaient les fleurs de leur jardin aux pèlerins », se souvient-il.

« Depuis son arrivée, l'abbé Régis Beils a impulsé un vrai dynamisme. »

BENOÎT,
BÉNÉVOLE DU PÈLERINAGE

Ces derniers sont aujourd'hui trop nombreux pour les massifs autochtones. Une nouveauté s'est répandue sur l'étal de Serge Beynel, cette année : la rose éternelle, une rose naturelle conservée ad vitam par quelques procédés chimiques et dont le prix oscille entre 9 € et 16 €. « On m'en demande de plus en plus pour offrir, pour poser à côté d'une photo, par exemple », assure le fleuriste. De quoi prolonger la bénédiction de la sainte et appliquer un peu de baume à l'âme de ceux qui souffrent.

Ils sont de plus en plus nombreux à allumer un cierge à la petite sainte italienne du XV^e siècle, toute l'année, ou lors du temps fort de la neuvaine (toujours du 14 au 22 mai). « Depuis son arrivée, l'abbé Régis Beils a impulsé un vrai dynamisme », confie



Pour la fin de la neuvaine de sainte Rita, cinq messes successives étaient célébrées hier. En raison de l'affluence, la messe était aussi diffusée en vidéo dans la salle paroissiale derrière l'église. PHOTOS PIERRE LE MASSON

Benoît, l'un des 40 bénévoles du pèlerinage qui assuraient, hier, l'accueil des pèlerins. C'est le prêtre-recteur qui a mis en place une cinquième messe le 22 mai pour que sainte Rita puisse accueillir toute la misère peut-être du monde mais autour de la région et de Belgique, d'où les fidèles viennent nombreux. ■



Une femme recherchée aux Cinq Tailles

THUMERIES. Il était aux environs de 9 heures, hier matin, quand on a appris qu'une habitante de Thumeries âgée de 65 ans avait disparu de son domicile après avoir, selon ses proches, menacé de mettre fin à ses jours. Les recherches menées notamment par les pompiers de Thumeries et Seclin se sont orientées dans le Bois des Cinq Tailles, limitrophe de la commune (notre photo).

Après environ deux heures de recherches, la disparue a été retrouvée. Les gendarmes n'ont pas communiqué ni sur son état, ni sur les circonstances précises de l'incident, mais les propos de cette personne laissaient entrevoir une urgence à la retrouver. Elle a été emmenée au centre hospitalier de Seclin afin de subir des examens suite à l'absorption probable de médicaments. ■ I. E.



Le feu prend sous le toit, la maison très endommagée

GONDECOURT. Hier après-midi, les pompiers ont été appelés un peu avant 16 h pour un feu de toiture, rue du Maréchal-Leclerc, à Gondecourt. La maison des jeunes propriétaires a beaucoup souffert... Jusq'en début de soirée, les pompiers (de Seclin, Villeneuve-d'Ascq et Santes, rejoints par la caserne de Loos) et les gendarmes de Phalempin se sont activés pour maîtriser le sinistre et sécuriser les lieux. Ils ont notamment enlevé toutes les tuiles, tandis que la municipalité apportait des barrières.

Leur travail s'est effectué sous les yeux des propriétaires, un jeune couple qui habite la maison depuis deux ans et a un bébé de huit mois. L'habitation était en rénovation, mais personne ne se trouvait sur place au moment du départ du feu.



La maison était en rénovation mais les ouvriers n'étaient pas sur place au moment du départ du feu.

« Les ouvriers n'étaient pas sur place, notre chien, si, racontait la jeune femme, en pleurant. Heureusement, on a récupéré notre

chien. Mais ce sont toutes les affaires auxquelles on tenait qui étaient stockées là-haut : les cadeaux de naissance, les jouets de notre enfant, les albums photos... Et puis, on a tellement travaillé, on y passe tout notre temps libre, nos week-ends, les jours fériés... »

UN RELOGEMENT DANS LA FAMILLE

Son époux a pu récupérer quelques effets et des papiers importants, notamment ceux de leur contrat d'assurance. « Oui, on est assurés, mais l'argent, ça ne rembourse pas tout », résumait la propriétaire.

Le couple sera relogé temporairement dans la famille. L'enquête devra déterminer comment la charpente a pu ainsi s'enflammer, alors que personne ne se trouvait dans l'habitation. ■ I. E.